



# Action-Compost

Le journal des maîtres-composteurs bruxellois

Avec le soutien de Bruxelles Environnement (IBGE)  
et la collaboration de Vincent Gobbe représentant le Comité Jean Pain

• Bulletin n°

16

## Edito

### La collaboration se poursuit

La journée « *Tous au jardin* » avec ses 3000 visiteurs fut un succès... Fruit de la collaboration entre Bruxelles Environnement – IBGE, Inter-Environnement Bruxelles et Natagora, celle-ci clôturait la campagne menée en commun pendant quelques mois, de fin 2006 à début 2007, pour promouvoir la biodiversité et le compostage. Cette collaboration se poursuit jusque fin de cette année par un agenda commun de « *Rendez-vous nature et compost* ».

La réussite de ces événements ne sera toutefois possible qu'avec l'aide des maîtres-composteurs, acteurs incontournables du projet de sensibilisation des Bruxellois au compostage...

Nous comptons donc sur vous!

## SOMMAIRE

<b>EDITO</b>	<b>1</b>
<b>PETITES INFOS</b>	
Une rentrée riche en formations!	<b>1</b>
Bourse aux plantes sauvages	<b>1</b>
<b>ACTUALITÉ</b>	
Une journée où compost et nature rapprochent les gens...	<b>2</b>
Des nouveaux pour renforcer le réseau...	<b>3</b>
<b>BON À SAVOIR</b>	
Terreau, humus, matière organique, compost, quelle différence?	<b>4</b>
Apprivoiser l'idée des toilettes sèches...	<b>6</b>
Un site Internet d'échange	<b>8</b>
<b>QUESTIONS POUR UN MAÎTRE-COMPOSTEUR</b>	
A quoi sert la trappe avant d'un fût?	<b>8</b>

## Petites infos...

### Une rentrée riche en formations!

Dès septembre, les formations au compostage reprendront le chemin de la rentrée... Comme à chaque automne une formation sur le compostage individuel est planifiée en deux séances (une partie théorique suivie par plusieurs séances pratiques au choix). Les Bruxellois qui vivent en appartement ou qui n'ont pas de jardin n'ont pas été oubliés puisqu'une formation sur le vermicompostage est également prévue spécialement pour eux.

Trois nouvelles conférences sont également planifiées cet automne. Les deux premières sont ouvertes à tous et aborderont le compostage collectif et la gestion des tontes de pelouse. Une troisième formation, sur l'utilisation du compost, est spécialement réservée aux maîtres-composteurs qui souhaitent se former pour pouvoir mieux informer les Bruxellois sur ce point.

Plus d'informations: Catherine Maréchal (Inter-Compost), 02/218 75 95, [catherine.marechal@ieb.be](mailto:catherine.marechal@ieb.be)

### Bourse aux plantes sauvages

L'édition 2007 de la Bourse aux plantes sauvages organisée par Natagora aura lieu le dimanche 25 novembre de 10h à 15h à la Maison des Jeunes de Watermael-Boitsfort. Un stand d'information sur le compostage y est déjà prévu et nous étudions actuellement la possibilité de l'associer à des démonstrations sur le site de compostage de la commune. Plus d'informations suivront...

**Believe er ons voor te verontschuldigen als u Actie Compost nog niet in de door u gewenste taal ontvangt. Schrijf of fax ons als u het nummer in het Nederlands wil ontvangen.**

## Une journée où compost et nature rapprochent les



Ce dimanche 6 mai avait lieu la journée « *Tous au jardin* » au cours de laquelle 37 sites ouvraient leurs portes au public. Plus de 3 000 personnes y ont découvert des jardins, petits ou grands où le compost et/ou la nature ont trouvé leur place.

Organisée par Bruxelles Environnement – IBGE en collaboration avec Inter-Environnement Bruxelles et Natagora, la journée avait pour objectif de faire découvrir, de façon originale, la biodiversité au jardin et la minimisation des déchets par le compostage. Les toitures vertes, le vermicompostage et le compostage collectif étaient également mis en avant lors de cette journée.

### Des Bruxellois avec jardin...

Le public touché était essentiellement bruxellois (près de 82% des participants) et composé de nombreuses familles avec jeunes enfants. La plupart des participants (79%) possédaient un jardin et étaient donc non seulement curieux de découvrir l'aménagement des jardins ouverts mais également la manière dont un compost et/ou la nature pouvaient s'y intégrer. Dans l'évaluation complétée par les visiteurs, ceux-ci mettent en avant le fait qu'ils ont choisi de visiter ces jardins pour plusieurs raisons<sup>[1]</sup>. On constate toutefois que le compost se taille la part belle puisqu'il est cité, dans ces choix multicritères, par 33% des personnes. La proximité fait aussi partie des critères de sélection les plus souvent cités avec près de 32% des personnes qui ont visité un jardin de leur quartier ou de leur commune. Le label « *Nature au jardin* » arrive en troisième position des raisons citées pour le choix des jardins visités.

### Intéressés par le compostage ?

Parmi les visiteurs, plus de la moitié ne compostait pas avant de visiter les jardins. Les conseils avisés des maîtres-composteurs, le fait d'avoir vu qu'il est possible de le faire dans des jardins de différentes superficies, qu'un compost n'occasionne pas de nuisances et qu'il peut s'intégrer esthétiquement dans un jardin les a



apparemment convaincus. En effet, parmi les 56% des participants qui ne compostaient pas, près de 76% affirment vouloir commencer suite à la visite des jardins. Pour eux, la journée de visite représentait l'occasion de s'informer et de se rassurer avant de se lancer. Cette journée était néanmoins également importante pour les personnes qui compostaient déjà car elle leur a permis d'obtenir des réponses à leurs questions, de trouver des solutions aux problèmes rencontrés et d'améliorer leur technique par l'échange d'expérience. Un de nos collègues nous a d'ailleurs raconté qu'en rentrant chez eux en fin de journée, son épouse était allée voir leur compost et en avait conclu qu'il était « *bon* » puisqu'il ressemblait à celui vu chez des maîtres-composteurs...

### Et par un jardin naturel ?

Les propriétaires de jardins où tout ou partie de leur terrain est aménagé en zone favorable à la faune et à la flore sauvage ont également su convaincre que la biodiversité a sa place à Bruxelles. Les visiteurs possédant un jardin pensent en effet à plus de 61% faire de leur jardin un jardin nature. De nombreuses personnes ont d'ailleurs signé la charte « *nature au jardin* » de Natagora dont le principe est de privilégier les plantes indigènes, de respecter la spontanéité et de proscrire les produits chimiques.

### Une aide précieuse

La plupart des maîtres-composteurs qui ouvraient leurs jardins ce jour-là ont obtenu de l'aide de la part de leurs collègues pour accueillir les visiteurs, répondre à leurs questions et leur faire découvrir tous les bienfaits du compost. Cette aide, offerte par une trentaine de maîtres-composteurs, a d'ailleurs été bien précieuse dans certains jardins où le taux de fréquentation a frôlé ou dépassé les 100 visiteurs. « *L'accueil des visiteurs et la qualité des explications ont été possibles grâce à cette aide. De plus, c'est très chouette de rencontrer des maîtres-composteurs via une telle action* » commente l'un d'eux. Certains maîtres-composteurs mettent toute-

# gens...



fois en avant le fait qu'il faudrait au moins trois personnes en permanence dans les jardins pour répondre aux questions, faire remplir les questionnaires d'évaluation, s'occuper des brochures, etc. D'autres proposent également de faire un «*break*» d'une heure en milieu de journée afin de se reposer un peu. De nombreux maîtres-composteurs n'ont en effet même pas eu le temps d'avaler quelque chose sur la journée!

## Du succès mais dans la convivialité

Deux ans après la dernière édition du week-end portes ouvertes sur le compostage et six ans après sa première édition, nous constatons que l'intérêt du public bruxellois pour ce genre d'événement est toujours présent. Il n'a d'ailleurs jamais été aussi grand puisque, par rapport à 2001, année où le taux de fréquentation a été le plus élevé, celui-ci a triplé en 2007. Ce succès peut s'expliquer par le fait que cet événement n'a plus eu lieu depuis 2 ans, que de nombreux jardins n'avaient jamais ouvert leurs portes avant cette édition et que les moyens ont été mis sur pied pour informer les Bruxellois et leur donner envie d'y participer. La brochure décrivant les jardins à visiter a en effet fortement contribué au succès de l'événement. La collaboration avec Natagora, dont l'objectif était d'unir nos forces, de gagner en visibilité et de donner l'envie à un nouveau public de visiter ces coins de nature, a également été fructueuse. Le public intéressé par les jardins labellisés a été séduit par le compostage et de nombreuses personnes intéressées par le compostage ont découvert tout l'intérêt de la biodiversité.

Malgré le succès remporté par cette édition l'événement est resté très convivial et sympathique. Les visiteurs ont en effet souligné l'accueil chaleureux qui leur a été réservé et les échanges très agréables qu'ils ont pu avoir avec les participants. Tout cela grâce à vous...

[1] proximité/compost, compost/taille du jardin, nature au jardin/taille du jardin, compost/taille du jardin/ nature au jardin, etc.

## Des nouveaux pour renforcer le réseau...

Une dizaine de personnes terminent actuellement la formation de maîtres-composteurs en vue de rejoindre le réseau de bénévoles prêts à partager leur savoir et à aider les Bruxellois dans leur démarche de compostage.

Ils ont déjà suivi l'ensemble de la formation dispensée par le Comité Jean Pain (8 séances de 3 heures chacune) et doivent maintenant «*valider*» leur formation par une mise en pratique des connaissances. Proposée depuis cette année, suite à la réflexion menée en collaboration avec les communes et les maîtres-composteurs sur l'animation du réseau de bénévoles, cette mise en pratique se fera dans les 6 mois qui suivent la formation.

Elle s'organisera via la participation à une activité de «*terrain*» qui sera soit une permanence au site de démonstration communal, à la Bourse aux Plantes (prévue le dimanche 25 novembre) ou à toute autre activité de compostage proposée par les communes ou Bruxelles Environnement – IBGE.

L'objectif est de permettre aux futurs maîtres-composteurs de concrétiser ce qu'ils ont appris, de passer rapidement à l'action et au concret après la formation, de se rendre compte de ce que cela implique d'être maître composteur, etc.

Lors de cette activité de terrain les «*nouveaux*» maîtres-composteurs seront encadrés puisque celle-ci sera parrainée par un «*ancien*» maître-composteur.

On compte sur vous pour leur réserver, dès à présent, un accueil chaleureux!



# Bon à savoir

## Terreau, humus, matière organique, compost, quelle

Lorsqu'on lit sur un sac vendu dans le commerce le mot « *terreau* », on peut s'attendre à tout et à n'importe quoi. La règle d'or est donc de lire attentivement les étiquettes avant d'acheter !

Si tous les maîtres-composteurs savent ce qu'est un compost, certains ont des doutes quant à la signification du mot « *terreau* ». Le problème, c'est que sa définition est très large. Il n'y a pas un terreau, mais des terreaux.

### Qu'est-ce qu'un terreau alors ?

À l'origine (1611), le mot « *terreau* », qui vient du mot « *terre* », désignait un « *engrais naturel* » formé d'un mélange de terre végétale et de produits de décomposition. C'est le nom que l'on donne encore aujourd'hui à l'humus d'un sous-bois. Mais cet humus forestier n'est pas bon pour tout. Un bois n'étant pas l'autre il n'y a d'ailleurs pas un humus, mais des humus. Les forestiers, botanistes, pédologues (ceux qui étudient le sol) et autres écologues (on ne dit plus écologistes) le savent lorsqu'ils étudient le sol forestier. Il n'entre pas dans mes intentions de les détailler, ce serait trop fastidieux.

### Matière organique et humus... faites la différence

Rappelons d'abord la différence entre « *matière organique* » et « *humus* » car ces termes ne décrivent pas la même chose et ne sont pas toujours bien compris.

Le terme « *matière organique* » est l'ensemble des matières (dont l'humus) qui proviennent d'êtres vivants, végétaux ou animaux, et qui contiennent une quantité élevée de carbone (C).

Le terme « *humus* » désigne la fraction du sol composée de matière organique fortement transformée. C'est de cette manière que la matière organique est mise en réserve dans le sol. Il est constitué majoritairement des résidus de lignine (l'un des composés du bois) plus ou moins oxydée (c'est-à-dire attaquée et transformée), de matières azotées et minérales ainsi que d'autres éléments hydrocarbonés. Il est admis aujourd'hui que seules les substances d'origine végétale peuvent engendrer de l'humus, simplement parce qu'il n'y a pas de lignine dans les animaux.

Pour comprendre ce qu'est l'humus, il faut savoir comment se transforme la matière organique dans le sol.

La première étape de l'évolution de la matière organique (MO) dans le sol est celle dite de **minéralisation primaire**

**M1.** Lorsqu'on apporte de la MO fraîche à la surface du sol, les bactéries présentes attaquent très rapidement les hydrocarbures simples (sucres et amidon) qu'ils transforment en alcools et acides. La respiration des agents microbiens conduit à la production de CO<sub>2</sub>, tandis que l'on constate une importante mise en circulation dans le milieu des minéraux ainsi libérés.

Parmi ceux-ci, la fraction azotée sert à la nutrition et à la croissance des colonies microbiennes qui restituent in fine l'azote sous la forme nitrique (NO<sub>3</sub>).

La décomposition de la cellulose (présente dans la MO) suit un tout autre chemin. Sous réserve que les conditions de milieu soient favorables, la décomposition de la fraction cellulosique est cette fois l'œuvre des champignons. Elle aboutit à l'obtention d'une part de sucres solubles qui serviront majoritairement à la nutrition des micro-organismes du sol et d'autre part à de longues



chaînes de molécules aux propriétés colloïdales spectaculaires, c'est-à-dire qui agglomèrent les particules de sol en agrégats, lui donnant ainsi une bonne structure. Enfin la lignine, autre constituant de la MO et libérée par la dégradation de la cellulose, intègre le sol pour évoluer vers diverses formes qui donneront à terme l'humus.

La deuxième étape de l'évolution de la MO, qui suit la minéralisation primaire M1, est celle de **l'humification**.

Les éléments produits précédemment ainsi que des résidus plus ou moins attaqués (lignine) sont alors réorganisés et amalgamés à la suite d'un ensemble complexe de mécanismes biologiques et dans une moindre mesure physico-chimiques. Le produit obtenu, **l'humus** (du latin humus = sol) constitue donc le stade ultime de l'évolution de la matière organique. Outre son rôle de mise en réserves des éléments organiques, sa caractéristique

# différence ?

fondamentale est très certainement d'être responsable d'une grande part des bonnes propriétés physiques du sol.

La **minéralisation secondaire M2** est l'étape ultime du cycle. En effet, bien que très stable, l'humus subit une minéralisation dans le sol à raison de 1 à 2,5% par an, mettant ainsi des éléments nutritifs à la disposition des plantes. Mais l'importance de cette libéralisation est largement dépendante des conditions de milieu. Substantielle en sol «*qui fonctionne bien*», elle peut être quasiment nulle en conditions défavorables, ce qui est le cas dans les tourbières.

## Compost et terreau... pas la même chose

Comme chaque maître-composteur le sait, un «*compost*» est un mélange de différentes matières organiques en partie transformées par l'action de micro-organismes, jusqu'à ce qu'on ne puisse plus reconnaître les matières que l'on y a mises au départ.

Aujourd'hui, l'utilisation du mot «*terreau*» est souvent «*élargie*» puisqu'il ne s'agit plus de le prélever dans la forêt, mais de le fabriquer. On peut dire sans se tromper qu'il n'y a pas un terreau mais des terreaux, et cela, en fonction de leur composition et de leur utilisation. Généralement, les terreaux sont fabriqués majoritairement (jusqu'à 80%) de tourbe.

Les terreaux les plus souvent rencontrés sur le marché sont des **terreaux de croissance** et sont constitués de deux fractions :

- des matières inertes pour donner la structure,
- des matières nutritives.

Pour la *fraction inerte*, il s'agit le plus souvent de **tourbes blondes et brunes**, associées parfois à des écorces compostées.

La tourbe est utilisée dans la fabrication des terreaux car elle a les qualités d'une éponge. Sa capacité de rétention en eau est de l'ordre de 200% en volume ce qui permet d'assurer une alimentation hydrique convenable. La tourbe amène également une structure stable (colmatage lent) ce qui garantit une porosité (apport d'oxygène aux racines) et un comportement de déshydratation-réhumification corrects. Les terreaux biologiques, fabriqués avec des quantités élevées de compost, disposent d'une proportion de tourbe plus faible, d'où une moindre capacité de rétention en eau et une moindre porosité. Il faut en tenir compte pour l'arrosage qui doit être très régulier pour éviter le dessèchement et la prise en masse.

Pour la *fraction nutritive*, en culture conventionnelle, elle est constituée d'engrais chimiques «*retards*» ou apportés dans l'eau d'irrigation. En culture biologique,

on a recours à des engrais organiques additionnés de produits minéraux naturels.

Les plantes ont leurs préférences. Elles vivent dans des sols qui peuvent être très différents. Avant d'acheter un terreau, il faudra donc savoir à quelles plantes on le destine car toutes n'ont pas les mêmes appétits ni les mêmes goûts. Certaines sont dites de sol acide, d'autres de sol neutre ou alcalin. La nature physique du sol où les plantes vont pousser est beaucoup plus importante que sa richesse qui est plus facile à corriger par des apports d'engrais.

## Engrais, amendements : quelle différence ?

Amendement organique et engrais organique ne sont pas des synonymes.

Un **amendement** doit obligatoirement permettre d'améliorer la *structure physique* du sol et sa réaction chimique. C'est le cas par le chaulage (à l'aide de chaux agricole, chaux magnésienne, calcaire broyé, marnes ou dépôts marins), l'apport d'humus ou de compost et parfois avec un mélange de terre de composition adéquate. La tourbe n'ayant aucun rôle alimentaire, elle n'a une action bénéfique que sur la texture, en particulier sur la rétention en eau. C'est donc uniquement un amendement.

Les **engrais** modifient la *composition* chimique du sol et l'enrichissent en éléments fertilisants. Ainsi les produits comme le sang desséché, la corne, les déchets de poisson (guano), etc. sont appelés engrais organiques car ils interviennent uniquement dans l'*alimentation* de la plante.

Evidemment, les fumiers par exemple jouent, outre leur rôle physique, également un rôle alimentaire très important, c'est pourquoi on les appelle parfois des amendements-engrais. Quand on parle des «*engrais de ferme*», ce sont les fumiers dont le taux d'azote est relativement faible (< 1%) et les lisiers. Ces derniers ont une haute teneur en azote (5 à 6%) mais qui reste nettement inférieure à la teneur en azote des engrais de synthèse (7 à 20%).

En conclusion, on peut considérer :

- qu'un compost est un amendement et mais aussi une forme d'humus puisque les matières organiques d'origine y sont transformées ;
- que le compost n'est pas un terreau au sens où le commerce l'entend, mais que le terreau peut contenir du compost ;
- que les terreaux contiennent une quantité plus ou moins élevée de tourbe qu'il faut réserver aux jardinières et non au jardin.

**Ir. Vincent Gobbe**  
Formateur du CJP

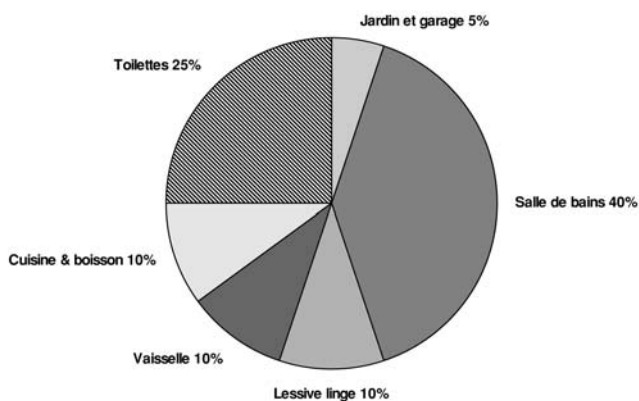
# Bon à savoir

## Apprivoiser l'idée des toilettes sèches...



Julia Wiebe, maître-composteur depuis 2005, est formatrice-animatrice au Club des Petits Débrouillards<sup>[1]</sup>. Dans le cadre de son travail, elle anime un atelier scientifique le mercredi après-midi pour une dizaine de Petits Débrouillards à l'école primaire des Six Jetons (en plein centre de Bruxelles). Son objectif est de leur faire découvrir la science en s'amusant, de cultiver le plaisir de comprendre et de sensibiliser les enfants au respect de l'environnement, à la citoyenneté et à la participation dans la société. Elle nous explique ici comment les jeunes de cet atelier scientifique en sont venus à fabriquer une toilette sèche.

Un graphique est plus éloquent que mille mots, mes



**L'utilisation de l'eau dans la maison : 150 à 200 litres par jour et par habitant, d'après Eric Sabot « La pratique du compost et des toilettes sèches ».**

Petits Débrouillards ont été sidérés par la quantité d'eau utilisée pour se laver : salir autant d'eau pour être propre, quel constat douloureux !

Or, se laver est un besoin d'hygiène et de santé autant qu'un plaisir : imaginez un instant de vous passer de la douche du matin pour vous réveiller en forme ou du bain parfumé que vous vous offrez une fois de temps en temps le soir. Les enfants étaient unanimes : pour agir efficacement pour l'environnement, l'action proposée devait être compatible avec une certaine idée que nous nous faisons du confort et de la « civilisation ».

A cette fin, la question la plus pertinente n'est peut-être pas : « Où pollue-t-on le plus d'eau ? » mais bien « Où produit-on l'eau la plus polluée ? ». Ce n'est pas pour rien que les spécialistes distinguent « l'eau noire », issue de nos toilettes, de « l'eau grise » produite dans le reste de la maison. Cette eau noire concentre une grande partie de la charge en matières solides, la majorité de la pollution organique (principalement en nitrates) et la quasi-totalité de l'apport en bactéries pathogènes.

Beaucoup de personnes pensent qu'une brique dans la chasse, une chasse à deux touches ou encore l'utilisation d'eau de pluie pourraient apporter une réponse à ce problème de pollution des eaux. Cependant, même si l'idée de gaspiller moins d'eau potable est louable, il ne faut pas perdre de vue que la quantité de déchets évacuée dans les eaux noires reste inchangée !

### Ne dites plus WC !

Or, à en croire les utilisateurs invétérés, les toilettes sèches ou « toilettes à litière bio-maîtrisée » réduisent

cette pollution à néant, tout en ne portant pas atteinte à notre petit confort! Ces toilettes (ne dites plus «WC»!) seraient même plus confortables que les toilettes «ancien système» (comprenez: avec chasse). Ainsi, un enfant qui avait l'habitude d'utiliser une toilette à compost à la maison aurait déclaré en revenant de son premier jour à la maternelle: «*J'aime pas les toilettes à l'école. Il y a de l'eau au fond. Ça fait flocc, et ça m'éclabousse les fesses!*». Il est toutefois important de retenir que toutes les toilettes sans eau ne sont pas des toilettes à compost (ou «à litière bio-maîtrisée»). Il y a les toilettes dans les trains, où tout tombe sur les rails, ce qui n'est ni ragoûtant, ni écologique! Puis celles des avions ou des camping-cars, où l'eau est remplacée par une solution chimique concentrée qui évite la décomposition, donc tout le contraire du compostage! Et puis, il y a les toilettes sèches dans les stations de ski ou refuges de montagne: les matières solides et liquides y sont stockées dans des cuves séparées en vue d'un traitement en fin de la saison touristique. Ce traitement inclut rarement un compostage, mais nécessite souvent beaucoup d'eau. Un comble!

La réussite de l'expérience des toilettes sèches passe par un compostage responsable. Selon les auteurs, 2-3 ans sont nécessaires pour éliminer toutes les bactéries. Pour cela, une bonne montée en température du tas est indispensable. Celle-ci est obtenue en ajustant le fameux rapport C/N: les déjections étant riches en azote (N), il faut les équilibrer par une matière riche en carbone (C) comme de la sciure ou des copeaux de bois. Il faut également grillager le silo pour éviter que des animaux susceptibles d'y fouiller (chiens, chats, rats...) n'y accèdent. Si ces consignes de bon sens sont respectées, le compost obtenu peut être utilisé dans tout le jardin, y compris le potager.

### En pratique et en rouge-cerise

Ayant exploré la pertinence théorique de l'idée, après avoir passé la difficulté de parler de «ces choses-là» en d'autres termes que pipi-caca-prout et après avoir appris à les désigner avec précision et décence par leurs termes scientifiques, nous sommes passés à la réalisation pratique d'une toilette sèche.

Pour ce faire, nous nous sommes basés sur des plans de construction trouvés sur Internet et dans la littérature spécialisée. Il ne fut d'ailleurs pas facile de commander ces titres dans une grande surface et de les convaincre que j'allais vraiment venir les chercher. Ils m'ont en effet bien fait comprendre qu'il était hors de question pour eux «de mettre de tels titres en rayon»! Ne sachant pas lequel choisir devant tant de plans aux niveaux de raffinement différents, nous nous sommes adressés aux Amis de la Terre, où Marc Van Damme nous a accompagnés dans l'assemblage d'un «kit tlb» préfabriqué par ses soins. Cela

nous a vraiment facilité la tâche! Nous avons choisi un modèle avec seau en inox, qui est certes plus cher mais qui est plus facile d'entretien parce qu'il ne prend pas les odeurs comme le plastique et est d'une esthétique indéniablement supérieure! Et cela, les enfants l'ont bien souligné: il était crucial qu'une toilette à compost soit belle, sous peine de se voir traiter de Cro-Magnon par ses invités!



Les enfants ont, chacun à leur niveau, participé à la fabrication de cette toilette sèche. Les garçons se sont occupés de l'assemblage et les filles ont plutôt veillé au côté esthétique en s'occupant de peindre la toilette.

Cette toilette a été présentée lors de la fête d'école aux Six Jetons, accompagnée par une série de panneaux explicatifs réalisés par les Petits Débrouillards de l'Atelier Scientifique. Elle a également été exposée lors du passage de la Caravane des Sciences du réseau européen des Petits Débrouillards dont le thème cette année-ci était «les grands voyages de l'eau», y compris celui de l'eau vouée aux égouts! Avec sa couleur rouge cerise et son seau scintillant, elle a attiré de nombreux regards curieux.

Invariablement aussi, la question revient: «*Et cette toilette, est-ce qu'il y a quelqu'un qui l'utilise?*» La réponse pour l'instant est non. Elle est flambant neuve mais pendant les vacances, quand elle aura accompli son travail de représentation, je serai la première à me proposer comme cobaye! Suite dans un prochain épisode...

**Julia Wiebe**  
maître-composteur et formatrice-animatrice  
aux Petits Débrouillards,  
en collaboration avec **Luc Helen**

[1] Le Club des Petits Débrouillards a été fondé en 1996. Il invite le public et les enfants en particulier à s'ouvrir à la solidarité, par des actes citoyens, s'appuyant sur la culture scientifique et technique comme support pédagogique. Plus d'infos sur [www.lespetitsdebrouillards.be](http://www.lespetitsdebrouillards.be)

[2] Tlb: Toilette à Litière Biomaîtrisée.

[3] 50 à 80 euros le seau de 12 litres.

[4] Samedi 16 juin à la place Lehon à Schaerbeek.

# Bon à savoir

## Un site Internet d'échange

Lors de la soirée débat sur le réseau de maîtres-composteurs qui a eu lieu en décembre 2006, plusieurs maîtres-composteurs ont marqué un intérêt pour la création d'un outil Internet. Cet outil permettrait un échange d'information entre tous les acteurs du compostage (maîtres-composteurs, communes, Bruxelles Environnement - IBGE et Inter-Compost), une centralisation régionale des informations ainsi que la promotion de certaines actions, des permanences, etc. Bruxelles Environnement - IBGE étudie actuellement la possibilité de développer un tel outil.

En attendant que cet outil soit accessible, Michel Possoz, maître-composteur à Evere, a mis sur pied son propre site Internet. L'objectif est de voir si un site du type collaboratif permet les échanges transversaux entre

maîtres-composteurs des différentes communes ainsi qu'une consolidation des communications verticales entre Bruxelles Environnement - IBGE, Inter-Compost, les communes et les maîtres-composteurs. Le site <http://compostbru.dester.profbh.net> est actuellement hébergé sur un de ses serveurs. Il souhaite qu'en tant que maîtres-composteurs vous puissiez faire des essais sur ce site en ajoutant de l'information et en lui donnant vos appréciations/commentaires/suggestions ([michel\\_possoz@hotmail.com](mailto:michel_possoz@hotmail.com)). Il est possible de s'inscrire en bas à droite de la première page pour devenir rédacteur et ajouter de l'information. Le site est prévu multilingue et des fonctions du type forum, agenda, formulaires, classement par mots clés etc. sont également disponibles. Venez vite découvrir cette dynamique initiative !

## Questions pour un maître-composteur

### A quoi sert la trappe avant d'un fût ?

Certains fûts en plastique sont munis d'une trappe avant. Celle-ci est initialement prévue par le constructeur pour contrôler le degré de décomposition du compost et le récolter.

Son efficacité et son utilité réelle peuvent toutefois être remises en cause. Si la trappe permet de contrôler le degré de maturité du compost de la couche inférieure, elle ne permet toutefois pas de récolter l'entièreté du compost mûr. En effet, lorsque l'on tente de récolter le compost via cette trappe, la couche supérieure encore non décomposée se tasse et remplit la partie du fût où l'on a retiré le compost mûr. Ce qui fait que l'on ne parvient jamais réellement à atteindre tout le compost arrivé à maturité.

Pour contrôler efficacement le degré de décomposition du compost, il est conseillé de suivre cette décomposition régulièrement (par exemple, lors de l'apport de matières) en l'aérant avec la tige d'aération.

Pour récolter efficacement le compost mûr, il est conseillé de « démouler » le fût et de séparer ce qui est décomposé de ce qui ne l'est pas encore entièrement.



**S'il y a d'autres questions que vous vous posez ou que des visiteurs vous posent et pour lesquelles vous souhaiteriez une réponse, faites-le nous savoir...**